

Communiqué

Nouvelle exposition

Du 20 octobre 2022 au 23 avril 2023

Evergon.

Théâtres de l'intime

*Passer de l'exaltation à l'enchantement
en photographie*

Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

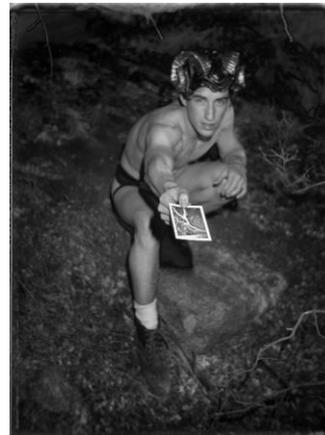
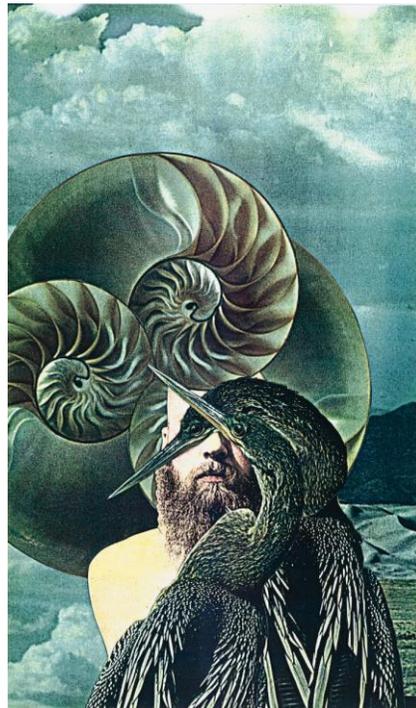
418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org



Québec, le mercredi 19 octobre 2022 ✕ Cet automne, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) met en lumière le travail d'une figure de proue de la photographie canadienne, un artiste inclassable dont le travail est marqué par l'audace : Evergon. Présentée du 20 octobre 2022 au 23 avril 2023, *Evergon. Théâtres de l'intime* est une rétrospective dense et percutante consacrée à un pionnier, tant sur le plan artistique que social. Au fil du temps, l'artiste a eu le courage de croiser des enjeux essentiels, soit la diversité sexuelle, corporelle et identitaire. Avec plus de 230 œuvres rassemblées pour la première fois, l'exposition célèbre une carrière foisonnante étalée sur 50 ans.

En explorant des techniques photographiques variées, Evergon a produit une imagerie forte, toujours émouvante et parfois irrévérencieuse, souvent dans le prolongement de la grande peinture classique. La nature à la fois politique et sensualiste de son travail remue des questionnements sur l'identité sexuelle, alors qu'il revisite avec une rare vitalité les genres du portrait, du paysage et du nu, le plus souvent masculin.

Articulée autour de 10 thématiques incontournables, cette exposition majeure couvre l'ensemble de la carrière d'Evergon, de 1971 à aujourd'hui. Elle s'attarde sur l'idée de la rencontre entre théâtralité et intimité, soit l'expression publique de la sphère privée, pour bien présenter ce personnage haut en couleur et son parcours singulier.



L'artiste sert avec son humour irrésistible un avertissement coquin à celles et ceux qui auront l'audace de découvrir son œuvre : « Certaines images pourraient ne pas vous choquer. »

Il était une fois... Evergon

Evergon. Mais d'où vient ce nom intrigant? L'artiste (Albert Jay Lunt) naît, en 1946, à Niagara Falls en Ontario. Ce photographe important a également enseigné la photographie au cours d'une longue carrière à l'Université d'Ottawa et à l'Université Concordia à Montréal, notamment. C'est en 1975 qu'il adopte Evergon, son pseudonyme principal, pour la première fois. Il souhaitait repousser son nom de famille et rejeter un nom genré.

Au cours de sa carrière, Evergon choisira plusieurs autres surnoms. Naviguant entre le masculin et le féminin, il deviendra tour à tour : Celluloso Evergonni, Eve R. Gonzales ou encore Egon Brut. Plus récemment, il a opté pour Les Grincheux chromogènes, en duo avec un complice de longue date, l'artiste québécois Jean-Jacques Ringuette, qui a aussi été l'un de ses modèles et collaborateur. Chaque pseudonyme est associé au développement d'une esthétique distincte dans son travail et manifeste la volonté de se défaire de ses attaches.

En parallèle, il fut un militant de la première heure des droits des personnes gaies. Très tôt dans sa carrière, Evergon a porté haut et fort la voix d'une culture homosexuelle reléguée à l'invisibilité, et ce, par l'expression d'une



masculinité différente des stéréotypes habituels définis par les conventions.

Se réinventer sans cesse

Pour celles et ceux qui découvriront l'univers fascinant d'Evergon, c'est sous un prisme contemporain que sa production au long cours est présentée au MNBAQ. Sa pratique photographique est traversée par des thèmes comme le quotidien, la mise en scène de soi, le désir, la mort, la fragilité et la vieillesse, qui, à y regarder de près, sont le lot de tout un chacun. La nudité et la sexualité sont abordées de manière directe dans ses œuvres, révélant un monde de fantaisies et de fantômes, qu'il puise dans la fiction, la mythologie et la grande peinture baroque. L'exposition s'attarde sur l'idée de la rencontre entre théâtralité et intimité, soit l'expression publique de la sphère privée.



C'est à travers toute une série d'approches photographiques alternatives qu'Evergon explore et approfondit les termes d'une identité queer, secouant les perceptions trop arrêtées. Il bouscule les fondements de l'image photographique par une esthétique baroque étonnante et balaie les canons de beauté usuels en représentant des corps atypiques auxquels il donne du panache. Il sort ainsi des sentiers battus, tout en exploitant les pouvoirs séducteurs de la photographie, en inventant des fictions ou des théâtres, en créant des univers résolument ludiques et profondément lucides.

La photographie, le matériau de prédilection

Evergon, c'est une force créatrice immense. Il aurait plus de 1 000 expositions solos et collectives à son actif. Cette carrière prolifique a été marquée par une recherche photographique, technologique et esthétique constante et audacieuse, ce dernier renonçant rapidement aux acquis d'une formation relativement traditionnelle en art. Parmi les technologies utilisées, l'usage de procédés non argentiques ou électrostatiques comme le cyanotype ou la photocopie en font partie, tout comme les polaroids composites ou grands formats, l'holographie et l'image numérique.

Le riche parcours de l'exposition donne ainsi à voir toute une série d'autoportraits, de collages sophistiqués ainsi qu'une parade d'objets du

quotidien présentés sous un angle théâtral. Les polaroids – petits, moyens et de format géant – permettent de remarquer le goût de l’artiste pour les tableaux anciens qu’il revisite avec hardiesse, ainsi que son amour du jeu et des saltimbanques. Evergon invente aussi d’autres fictions, notamment celles des Ramboys, une société masculine, secrète, créée de toutes pièces par l’artiste. Les corps s’échauffent dans certaines séries d’images, où la nudité et la sexualité se font plus crues. Une section est aussi consacrée à Margaret, la mère de l’artiste, l’une de ses muses et sa plus grande admiratrice. Les thèmes de la fragilité de la vie et de l’éventualité de la mort s’y retrouvent également, où l’artiste se met en scène comme un vieux sage, en plus de rendre hommage à celles et ceux qu’il a vus mourir, aux disparus.

Œuvres phares de l’exposition

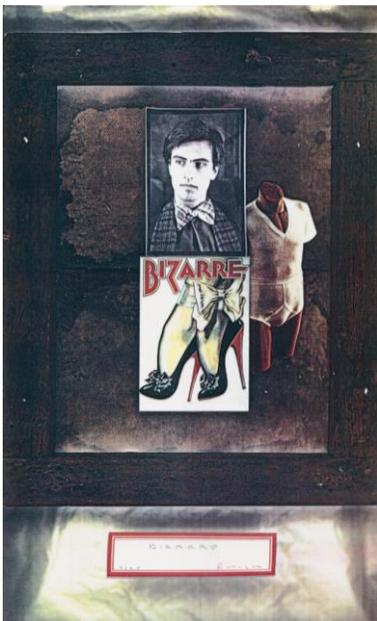
« *Toutes mes œuvres sont des lettres d’amour.* »

Evergon

Dix thèmes marquants caractérisent cette exposition, permettant de découvrir une œuvre aux visages pluriels : *Fabriquer l’image* (Autoportraits, Les techniques, Les signatures, Collage Xerox), les *Polaroids*, *Lettres d’amour et autres passions*, *Inventaires de l’intime*, *Ramboys et autres fictions*, *Corps actifs* (Manscapes, Men of Manscape, XXX-L), *Margaret*, *Portraits du jardin d’hiver*, *Une histoire sans fin*, *In memoriam*.

La carrière d’Evergon a été ponctuée par plusieurs séries d’œuvres saisissantes. Pour Evergon, toutes ses œuvres sont des lettres d’amour adressées à ses collaborateurs et à ses collaboratrices, à ses amants, à ses amoureux et à ses modèles, à toute personne qui le regarde.

Parmi les œuvres majeures, *Ramboy Offering Polaroid of Self Exposed in Hiding* (1996), de la série *Ramboys: A Bookless Novel*, fruit d’une collaboration d’Egon Brut et de Celluloso Evergonni, a été saluée par la critique. Mi-hommes mi-béliers, les Ramboys, sont des êtres fantastiques imaginés par Evergon dans les années 1990 et ne sont pas sans rappeler des satyres de la mythologie. Cette photographie fascinante d’un Ramboy qui nous tend un polaroid semble littéralement nous inviter à traverser de l’autre côté du miroir pour entrer dans l’univers de l’artiste.



L'œuvre *Bizarre* (1979), de la série *Wooden Boxes Collection*, représentant l'amoureux avec qui Evergon est en relation au tournant des années 1980, avec ces collages expressifs, montre un intérêt pour le motif de la boîte, aussi présent chez les surréalistes. L'artiste utilise aussi un papier translucide devant l'image, créant un effet de profondeur et de flottaison pour ces collages pourtant aplatis par le photocopieur.



Ecstasy Hawks Splashing (1980), de la série *Paper and Porcelain Men*, illustre la fragilité. Constituée de plusieurs collages qui, combinant photographie et illustrations diverses, sont ensuite immortalisés par Evergon à l'aide d'une machine Xerox. La lumière des encres bleutées, qui traverse l'ensemble de la série, jumelée au caractère insolite des corps qui semblent issus d'un rêve, insuffle à ces collages une dimension onirique.



Ramba Mama III (1992), de la série *The Ramboys: A Bookless Novel*, fait aussi partie des œuvres fortes de l'exposition. La présence de la *Ramba Mama*, dans l'univers inventé des Ramboys, montre bien l'importance de la figure maternelle. Elle revêt les traits de la mère d'Evergon, qui a elle-même guidé ses enfants gais dans le Niagara Falls qui les a vus grandir, un environnement marqué par la censure, l'intolérance et la persécution. Il s'agit d'un portrait classique de la déesse mère nue, portant la tête de bélier, affichant sa fierté, sa dignité et sa force.

Avec *Tempest* (1994), de la série *Manscapes: Truck Stops, Lovers Lanes and Cruising Grounds by Egon Brut*, loin du genre de la photographie mise en scène, propose ici des documents photographiques, un relevé de lieux de rencontres, de drague, qui font partie du folklore homosexuel. L'artiste a parcouru le monde à la recherche de tels endroits, accumulant plus de 7 000 prises de vues, un répertoire substantiel qui rapproche la série des vastes missions photographiques en vogue notamment au 19^e siècle. Evergon s'est livré à une archéologie de ces lieux d'expression de désirs masculins.



Dans la photographie *Homage to Raphael: Jupiter Kissing Cupid of The Harmony Lesson* (2006), de la série *XXX-L*, Evergon reprend le sujet et la composition d'*Amour et Jupiter* (1517-1518), une fresque attribuée à Jules Romain, un élève de Raphaël, et qui se trouve dans la Loggia de Psyché de la villa Farnesina, à Rome. L'artiste puise dans la mythologie existante pour exprimer sa revendication. Il s'agit d'une forte réflexion sur la passion, la vieillesse, la sexualité et la beauté physique.

Pour sa part, *Crossing the Equator Going South Pacific Rim* (2009) est un fantasme burlesque, réalisé en complicité avec le peintre Ian Shatilla, d'un personnage tatoué sur le ventre à l'époque de la jeunesse d'Evergon, qui aurait grandi et serait aujourd'hui plus solide que lui. L'artiste se met en scène, prend la pause avec le faux tatouage, créant ainsi cette incroyable fiction.



Enfin, *Portrait from the Winter Garden* (2017), de la série *Housebound*, réalisée par Les Grincheux chromogènes (Evergon-Ringuette), nous plonge au cœur de l'intimité d'Evergon. Ces plantes débordent de leur fonction décorative pour devenir de réelles compagnes pour l'artiste confiné (housebound) pour des raisons de santé. Reflet de la condition humaine marquée par un inévitable déclin, ses muses se distinguent par leur singularité — autrement dit, par leur *queerness* : leurs formes atypiques faisant écho à la marginalité qui se trouve au fondement de l'identité de l'artiste.

Faire preuve de délicatesse

Le MNBAQ avait le désir de présenter l'intégralité de la pratique artistique d'Evergon s'étalant sur cinq décennies, mais il a aussi à cœur de préserver les sensibilités particulières du public. En toute transparence, le Musée informe visiteuses et visiteurs qu'une dizaine d'œuvres artistiques – sur plus de 230 – représentent de la nudité intégrale ou évoquent des scènes à caractère sexuel suggestif ou explicite, témoignant d'une certaine diversité. Ces œuvres ont été regroupées dans une zone bien identifiée de l'exposition qui pourra être contournée par les personnes pouvant être mal à l'aise devant ces photographies. Elles auront le choix de les visualiser ou non.



Enfin, il est aussi précisé que les enfants âgés de moins de 16 ans doivent être accompagnés de leurs parents pour visiter cette exposition afin que ces derniers puissent entamer le dialogue sur le corps et la diversité que souhaite susciter l'artiste avant d'entrer dans les salles.

Evergon, chronologie

1946

Evergon (Albert Jay Lunt) naît à Niagara Falls, en Ontario.

1969

Il commence ses études au baccalauréat en arts visuels à l'Université Mount Allison, à Sackville, au Nouveau-Brunswick.

Il fréquente le Rochester Institute of Technology (RIT) à Rochester, dans l'État de New York, où il découvre la photographie.

Il achète son premier appareil photo.

1970

Il entame une maîtrise en arts photographiques au RIT grâce à l'obtention d'une bourse.

Il présente sa première exposition solo professionnelle, *Crucifixion Series*, au Confederation Centre of the Arts, à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard.

1972

Sa première exposition de groupe, *Photo Media*, est présentée au Museum of Contemporary Crafts, à New York.

L'œuvre *Autoportrait* (1972), signée Albert Jay Lunt, paraît dans la publication *Frontiers of Photography* chez *Time-Life Books*.

1973

Le Musée des beaux-arts du Canada acquiert les premiers collages d'Evergon, tirés d'une série entamée en 1971.

1974

Il obtient sa maîtrise en arts du RIT.

Il entame sa carrière en enseignement de la photographie au département d'arts plastiques de l'Université d'Ottawa.

Son rôle de jeune militant au sein de la communauté gaie est remarqué dans les critiques de ses expositions au cours des années 1970.

1975

Evergon, son hétéronyme principal, apparaît pour la première fois.

Sa première exposition solo à Ottawa, *Evergon Presents Doris*, a lieu à l'Algonquin College.

L'Office national du film du Canada acquiert six de ses œuvres et les inclut dans l'exposition collective *Photo Festival '75*, à Ottawa.

Premières expérimentations avec la photocopieuse (ou Xerox, ou encore copieur électrostatique couleur) à l'Université Carleton, à Ottawa.

1980

Première exposition solo importante aux États-Unis, *Xerox Works by Evergon*, chez Sandstone Graphics, à Rochester.

1981

Premières expérimentations avec l'appareil photo Polaroid SX-70, qui donnent lieu à la série *Interlocking Polaroids*.

1982

Il commence la série *Horrifique Portraits*. Il participe au Mois de la photo au Centre culturel canadien de Paris, où il présente son œuvre *The Recumbent Statues of an Ephemeral World*.

Sa première exposition solo à Toronto, *Evergon: Interlocking Polaroids*, est présentée à la Burton Gallery.

1983

Il prend part à l'exposition de groupe *Le nu et l'érotisme dans l'art contemporain canadien* à la Galerie de l'UQAM, à Montréal.

1984

Il crée des polaroids grand format (40 × 80 po) à l'aide d'un appareil photo unique en son genre, conservé au Musée des beaux-arts de Boston. Evergon est l'un des rares artistes à être invité à se servir de l'appareil. Celluloso Evergonni, l'un des nombreux avatars d'Evergon, apparaît pour la première fois sur l'un de ses polaroids grand format, *The Caravaggio*.

1985

Sa première exposition signée Celluloso Evergonni, *Works by Celluloso Evergonni*, est présentée à la SAW Gallery, à Ottawa.

1987

Il remporte le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada pour son exploration novatrice de la technique du polaroid.



Il présente *Le corps de l'objet - L'objet du corps : Evergon*, à la troisième Triennale internationale de la photographie à Charleroi, en Belgique.

1988

Sa première rétrospective au Musée des beaux-arts du Canada couvre la période 1971-1987.

Il présente *Centaur Teaching the Young Hercules to Use the Bow and Arrow* au Centro di Cultura Ausoni à Rome, en Italie. Il inaugure la série *The Circus*.

1989

L'exposition *Evergon, 1971-1987* est présentée à la Mendel Art Gallery, à Saskatoon. Le Dr Terrance Goudy, animateur de pastorale à la Society of Christian Counselling, la pourfend pour « promotion de l'homosexualité et du sadomasochisme », provoquant une controverse.

Premiers paysages signés Egon Brut, un autre nom de plume d'Evergon, à Chicago.

1990

Il crée ses premières œuvres en hologramme à la suite d'une résidence de huit mois à Rome.

Il remporte le Prix Petro-Canada en arts médiatiques pour la qualité artistique et la prouesse technique caractérisant ses œuvres holographiques.

1991

Il expose au sein de *La photographie en miettes* au Centre Pompidou, à Paris, aux côtés d'artistes contemporains renommés comme Christian Boltanski, Annette Messager et Arnulf Rainer.

1992

Il commence à photographier des lieux et des paysages qui formeront par la suite la série *Manscapes*.

Margaret, la mère d'Evergon, pose pour sa série *Ramboys* sous le nom de *Ramba Mama*.

Il remporte le Senior Photography Award, décerné par le Conseil des arts de l'Ontario, pour les séries *Ramboys Portraits* et *Dual Environments*.



1994

Il quitte son poste à l'Université d'Ottawa et devient enseignant en résidence à l'Art Institute de Chicago.

Le documentaire *Evergon: Making Homo Rococo*, réalisé par Alan Burke, est présenté par Adrienne Clarkson à la télévision de la CBC et lors du Festival International du Film sur l'Art (FIFA).

1995

L'exposition *Ramboys: A Bookless Novel and Other Fictions* est présentée à la Galerie d'art d'Ottawa, accompagnée de la publication d'un catalogue portant le nom de trois hétéronymes d'Evergon - Egon Brut, Celluloso Evergonni et Eve R. Gonzales. Le livre comporte la première mention de Eve R. Gonzales.



1997

Une deuxième exposition rétrospective, couvrant la période 1987-1997, est présentée au National Museum of Photography, Film and Television, à Bradford, en Angleterre.

1998

Lors d'une résidence à l'Australian Centre for Photography (ACP), à Sydney, Evergon prolonge sa série *Manscapes* en documentant les lieux de drague à Sydney et à Melbourne. Par la suite, il se rend en Europe, en Asie et partout dans les Amériques afin de photographier ces mêmes types d'endroits.



Sa centième exposition solo, *Evergon: An Aesthetic of the Perverse*, est présentée à l'ACP.

1999

À la demande de sa mère, il la photographie nue, créant ainsi la série avant-gardiste *Margaret and I*, qui célèbre son corps vieillissant.

2000

Il commence à enseigner au département de photographie de l'Université Concordia, à Montréal.

Mort de Roberto Pane (Bobo), son amant.

2004

La mort de Roberto lui inspire la série *Chez moi/Domestic Content*, où l'esthétique baroque d'Evergon se voit transposée sur ses objets personnels et domestiques, ainsi que ceux de son amant.

2005

Il expose *Domestic Content* à la Galerie VU, à l'occasion de la Manif d'art 3, à Québec.

2006

Première exposition de la série *XXX-L* à la Galerie Trois Points, à Montréal.

2011

Publication de la monographie *Evergon* par Dazibao et VU, dirigée par France Choinière, avec un essai signé Eduardo Ralickas.

2013

Mort de Margaret, qui vivait avec son fils depuis six ans.

2014

Il collabore avec le photographe Jean-Jacques Ringuette (né en 1961). Ensemble, ils adoptent l'identité des Chromogenic Curmudgeons. Evergon et Ringuette créent encore sous ce nom aujourd'hui.

2015

Il prend sa retraite de l'Université Concordia.

2016

Il est en lice pour le Prix de photographie Banque Scotia.

La première exposition des Chromogenic Curmudgeons, *Two Old Friends Play Chess*, est présentée à la Galerie Trois Points, à Montréal.

2017

Il participe à l'exposition collective *The Polaroid Project* au WestLicht Museum for Photography, à Vienne.

2018

L'exposition *The Ramboys: A Bookless Novel* est présentée au Centre Never Apart, à Montréal.



Visiter l'exposition avec un *Rambo*... et Evergon

Pour celles et ceux qui aiment enrichir leur expérience, en parcourant l'exposition à leur rythme et en mode intimiste, l'audioguide est l'outil par excellence. Accessible sur les appareils mobiles, en français ou en anglais, ce parcours audio d'*Evergon. Théâtres de l'intime* invite à découvrir l'univers inédit de l'artiste, grâce à sa double narration, tour à tour romancée et informative. C'est en compagnie d'un *Rambo*, personnage mi-homme mi-bélier, inventé par l'artiste dans les années 1990, que les visiteuses et les visiteurs découvriront les différentes sections de l'exposition pour mieux saisir l'imaginaire débridé de cet artiste d'exception. Au fil de la visite, des extraits d'une entrevue, réalisée avec l'artiste, livreront bien des secrets de sa pratique artistique hors norme.

Un catalogue pour célébrer un pionnier de la photographie canadienne

En écho à cette exposition dédiée à cet artiste majeur, reconnu pour sa contribution singulière à l'art contemporain québécois et canadien, à celui qui a su revisiter avec une rare vitalité les genres du portrait, du paysage ou du nu, le plus souvent masculin, la création d'un catalogue s'imposait : *Evergon. Théâtres de l'intime*. Réalisé sous la direction de Bernard Lamarche, conservateur de l'art actuel (2000 à ce jour) au MNBAQ et commissaire de l'exposition, et de Daoud Najm, éditeur au MNBAQ, l'ouvrage de 236 pages, abondamment illustré, réjouira les adeptes de livres d'art consacrés à la photographie, grâce à la conception graphique raffinée de Simon Guibord et de Daniel Leblanc, ainsi qu'à sa reliure caisse.

Distribué par Dimedia, *Evergon. Théâtres de l'intime* est un ouvrage bilingue (français et anglais) en vente à la Librairie-Boutique du MNBAQ ainsi qu'en librairie à travers le Québec, au prix de 59,95 \$.

ISBN : 978-2-550-92423-4



Les crédits

Evergon. Théâtres de l'intime est une exposition organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec.

Commissariat

Bernard LAMARCHE
Conservateur de l'art actuel
(2000 à ce jour)

Didier MORELLI
Assistant au commissariat

Rebz HAMILTON
Assistant de recherche

Textes didactiques

Rebz HAMILTON
Bernard LAMARCHE
Florent MICHAUD
Didier MORELLI
Anne-Julie RICHARD

Design et graphisme

Simon GUIBORD,
en collaboration avec
Loïc LEFEBVRE et
Marie-France GRONDIN

Médiation en salle

Andréanne LESAGE
Jacinthe OTIS

Gestion MNBAQ

Jean-Luc MURRAY
Directeur général

Annie GAUTHIER
Directrice des expositions et des
partenariats internationaux

Marie-Hélène AUDET
Cheffe du Service de la
médiation

Yasmée FAUCHER
Cheffe du Service de la
muséographie

Catherine GAUMOND
Cheffe du Service des collections

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

Québec 





Evergon. Théâtres de l'intime
Pavillon Pierre Lassonde
Du 20 octobre 2022 au 23 avril 2023



RENSEIGNEMENTS

418 643-2150 ou 1 866 220-2150 / mnbaq.org

Page 1 - Photos de gauche à droite et de haut en bas : Evergon, *Evergon with Herons and Shells*, 1979. Xérocopie couleur, 35,6 x 21,6 cm. Collection de l'artiste. © evergon // Evergon, *Ron with Magpies*, de la série *The Caucasians in Birdland*, 1982. Épreuve couleur instantanée (polaroid) et collage photographique 20,3 x 25,4 cm. Collection de l'artiste. © evergon // Evergon, *Rambo Offering Polaroid of Self Exposed in Hiding*, de la série *Ramboys: A Bookless Novel. Works by Egon Brut and Celluloso Evergonni*, 1996, réimprimé en 2022. Impression numérique à partir d'un négatif noir et blanc 3 ¼ x 4 ¼ (Polaroid) 169,5 x 140 cm. Collection de l'artiste. © evergon

Page 2 - Photos de haut en bas : Evergon, *The Clown*, 1988. Polaroids, 240 x 224 cm (ensemble). Collection du MNBAQ, Achat pour la collection Prêt d'œuvres d'art en 1990, transfert à la collection permanente du MNBAQ. (2005.2724) © evergon Photo : MNBAQ, Jean-Guy Kérouac // Evergon, *Stag Amour Mike 1*, de la série *The Ramboys: A Bookless Novel. Works by Egon Brut and Celluloso Evergonni*, 1995. Épreuve à la gélatine argentique virée au sélénium, à partir du négatif d'une épreuve noir et blanc instantanée (Polaroid 655) 165,7 x 138,5 cm. MNBAQ, don de l'artiste (2019.908). © evergon Photo : MNBAQ, Denis Legendre

Page 3 - Photos de haut en bas : Evergon, *Nude Male Figure with Plastic Box and Squid*, de la série *Rêves de la mer*, 1980. Photocopie couleur recouverte d'une seconde photocopie couleur sur papier, épreuve d'artiste, 35,6 x 21,6 cm. Collection de l'artiste. © evergon // Evergon, *Tempest*, de la série *Manscapes: Truck Stops, Lovers Lanes and Cruising Grounds by Egon Brut*, 1994. Épreuve à la gélatine argentique virée au sélénium, à partir du négatif d'une épreuve noir et blanc instantanée (Polaroid 655) virée au sélénium, 76,2 x 101,6 cm. MNBAQ, don de l'artiste (2022.97.01). © evergon Photo : MNBAQ, Denis Legendre

Page 4 - Photo : Evergon, *Bizarre* de la série *Wooden Boxes Collection*, 1979. Épreuve électrostatique recouverte d'une épreuve électrostatique translucide, 3/25. Collection de l'artiste. © evergon

Page 5 - Photos de haut en bas : Evergon, *Ecstasy Hawks Splashing*, de la série *Paper and Porcelain Men*, 1980. Xérogaphie couleur, 16/25, 21,6 x 34,9 cm. Collection de l'artiste. © evergon // Evergon, *Ramba Mama III*, de la série *Ramboys: A Bookless Novel. Works by Egon Brut and Celluloso Evergonni*, 1992. Épreuve à la gélatine argentique (à partir du négatif noir et blanc d'un polaroid viré au sélénium), 1/3 126,7 x 105,2 cm. Collection du MNBAQ, Don de l'artiste (2019.907) Photo : MNBAQ, Denis Legendre // Evergon, *Homage to Raphael: Jupiter Kissing Cupid of The Harmony Lesson*, de la série *XXX-L*, 2006. Impression à jet d'encre à partir d'un négatif 4 x 5, 152 x 111 cm. Collection de l'artiste. © evergon

Page 6 - Photos de haut en bas : Les Grincheux chromogènes (Evergon-Ringuette), *Eleanora*, de la série *Housebound: Portrait from the Winter Garden*, 2017. Impression jet d'encre à partir d'un négatif 4 x 5, 50,8 x 40,6 cm. Collection de l'artiste. © evergon // Evergon, *Crosssing the Equator Going South Pacific Rim*, 2009. Impression numérique à partir d'un négatif couleur 4 x 5, 127 x 101,6 cm. Collection de Jocelyne Aumont. © evergon

Page 8 - Evergon, *Prehistoric Hell - The Return of St. Georges - All Is Sacrifices - Dragon Escapes Thru Lower Right*, de la série *Post Rehearsal*, 1984. Épreuve couleur instantanée (polaroid), 20 x 25 cm. Collection de l'artiste. © evergon

Page 9 - Evergon, *Night Watch I*, de la série *The Ramboys: A Bookless Novel. Works by Egon Brut and Celluloso Evergonni*, 1990. Épreuve instantanée (Polaroid), 281,5 x 112 cm. MNBAQ, achat (2019.1032). © evergon Photo : Denis Legendre

Page 10 – Photos de haut en bas : Evergon, *Margaret Standing (Front)* de la série *Margaret and I*, 2001. Épreuve à la gélatine argentique, 228 x 121 cm. Collection Giverny Capital. © evergon // Evergon, *The Maid and the Black Cat Are Dead (Margaret)*, de la série *Margaret and I*, 2001. Épreuve à la gélatine argentique virée au sélénium, à partir du négatif d'une épreuve noir et blanc instantanée (polaroid 655), 1/5, 137 x 164 cm. Achat pour la collection Prêt d'œuvres d'art en 2002, transfert à la collection permanente du MNBAQ (2005.2725). © Evergon Photo : MNBAQ, Denis Legendre

Page 11 – Photos de haut en bas : Les Grincheux chromogènes (Evergon-Ringuette), *Puchinello Hot Cherry Rose Psycho "Ananas Phoque" (If you remember the 60's. you weren't there)*, de la série *Psycho Rorschach*, 2016. Impression jet d'encre à partir d'un positif couleur 4 x 5, 127 x 101,6 cm. Collection des artistes. // Les Grincheux chromogènes (Evergon-Ringuette), *The Ramboy Historian*, de la série *Ramboys: A Bookless Novel Series. Works by Egon Brut and Celluloso Evergonni*, 2021. Sur une idée originale et avec la collaboration de Karl-Gilbert Murray. Impression numérique à partir d'un négatif noir et blanc 3 ¼ x 4 ¼ (Polaroid), 152,4 x 121,9 cm. Collection de l'artiste. © Evergon-Ringuette

Page 12 – Couverture du catalogue de l'exposition *Evergon. Théâtres de l'intime*

Page 14 – Evergon, *Wooden Ball*, de la série *Chez Moi*, 2006. Impression numérique à partir d'un négatif couleur 4 x 5, 182,9 x 111,8 cm. Collection de l'artiste. © evergon

Page 16 – Bernard Lamarche, conservateur de l'art actuel (2000 à ce jour) au MNBAQ et commissaire de l'exposition *Evergon. Théâtres de l'intime* Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Autour de l'exposition

PARCOURS AUDIO

Disponible en tout temps

CONFÉRENCES ET RENCONTRES

Evergon. Théâtres de l'intime

Par **Bernard Lamarche**

Auditorium Sandra et Alain Bouchard

Mercredi 9 novembre, à 19 h

Réservation requise

CINÉMA*

Auditorium Sandra et Alain Bouchard

Réservation requise

Matière photographique

Mercredi 26 octobre, à 19 h

Mythologie, fluidité et identité

Mercredi 16 novembre, à 19 h

Poétique du tableau vivant

Mercredi 14 décembre, à 19 h

**Des films s'ajouteront*

à la programmation!

Pour les détails : mnbaq.org

VISITES GUIDÉES

Du 22 octobre au 23 avril

Les mercredis, à 13 h 30, 15 h et 19 h

Les samedis et dimanches, à 13 h 30 et 15 h

VISITES GUIDÉES

Avec le commissaire

Bernard Lamarche

Vendredi 18 novembre, à 14 h

Vendredi 17 février, à 14 h

Réservation requise

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL

5 À 9 du mnbaq

Autour d'Evergon

Pavillon Pierre Lassonde

Jeudi 24 novembre, dès 17 h



Quand le contact à l'art
fait du bien présentée par



Renseignements généraux

HEURES D'OUVERTURE DU COMPLEXE MUSÉAL

Jusqu'au 31 mai 2023

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé le lundi, sauf les 26 décembre, 2 janvier, 6 mars et 10 avril

Fermé le 25 décembre

PRIX D'ENTRÉE

Expositions vedettes

Adultes : 25 \$

Aînés (65 ans et plus) : 23 \$

Adultes de 18 à 30 ans : 15 \$

Enfants de 13 à 17 ans : 7 \$

Forfait famille (2 adultes
accompagnés jusqu'à 5 enfants
âgés de 17 ans et moins) : 54 \$

Tarif de groupe (15 personnes et
plus) hôteliers, voyageurs et
entreprises : 22 \$

Enfants de 12 ans et moins :
gratuit

Membres : **gratuit**

Les mercredis,
de 17 h à 21 h : **demi-tarif**

Collections nationales du MNBAQ

Adultes : 16 \$

Aînés (65 ans et plus) : 15 \$

Adultes de 18 à 30 ans : 10 \$

Enfants de 13 à 17 ans : 5 \$

Forfait famille (2 adultes
accompagnés jusqu'à 5 enfants
âgés de 17 ans et moins) : 36 \$

Tarif de groupe (15 personnes et
plus) hôteliers, voyageurs et
entreprises : 13 \$

Enfants de 12 ans et moins :
gratuit

Membres : **gratuit**

Les mercredis,
de 17 h à 21 h : **demi-tarif**

SERVICES DISPONIBLES

Stationnement, Librairie-
Boutique, accès Wi-Fi, fauteuils
roulants gratuits, vestiaire en libre-
service et salon du nourrisson

POUR NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou 1 866 220-2150
mnbaq.org

INSCRIVEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE
MENSUELLE À MNBAQ.ORG

Une excellente façon de rester au
courant des nouvelles, des événe-
ments et des activités du Musée!

SUIVEZ-NOUS

